

PETITS ET GRANDS [musées et patrimoine], indispensables les jours d'après

Nous sommes là

Depuis deux mois, la totalité des musées et sites patrimoniaux ont dû fermer leurs portes en raison des risques de propagation du Covid19. Quelles que soient nos missions - responsables, agents, indépendants et bénévoles -, nous avons garanti la sécurité des biens et des sites. Nous avons donné, comme tous nos concitoyens, la priorité au secteur de la santé afin de faire front, tous ensemble.

Des lieux, des professionnels, des relations indispensables

De cette période de fermeture, nous avons tiré des premières leçons. D'une part, nous sommes convaincus que nos musées et sites patrimoniaux, tant les espaces physiques, que toutes les formes de culture que nous y partageons avec les publics, sont durablement des biens indispensables. Ils sont indispensables au vivre ensemble, aux apprentissages, à l'éveil, à la découverte de l'autre, aux débats, à la démocratie. Ils sont des lieux de vie réels et essentiels à la Nation. Nous tous, du médiateur au directeur d'établissement, de l'animateur du patrimoine à l'artiste, de l'auteur au lecteur, du graphiste au bénévole, en passant par les conservateur-restaurateurs, les agents d'accueil, les personnels d'entretien, les saisonniers, les guides, les conservateurs et tant d'autres, nous tous, sommes inscrits dans une chaîne patrimoniale et culturelle essentielle au vivre ensemble.

Nous devons sortir grandis de cette crise sanitaire et de la crise économique à suivre. Les petits et grands musées publics et associatifs, et tant d'autres structures singulières, ne devront pas être une variable d'ajustement parmi d'autres. La diversité des profils et des tutelles est telle que cela pourrait se produire. Les professionnels que nous sommes, avec les institutions, les élus et les

associations qui se reconnaîtront, souhaitons aujourd'hui prendre notre part pour inventer les jours d'après.

Cette crise a renforcé les valeurs que nous défendons : l'accès à la culture et aux savoirs pour tous ; l'ouverture d'esprit et la capacité à s'adapter, se renouveler ; le respect et l'attention aux oeuvres, aux lieux, aux gens, au monde d'aujourd'hui. Ainsi, cette crise met à jour deux chantiers immédiats à (ré)-engager, sans préjuger des chantiers futurs : le numérique et l'humain.

Le numérique libre, accessible et durable

De nombreux lieux et acteurs du patrimoine et de la culture ont développé ou amplifié de nouvelles inter-relations, de nouvelles formes de narration, de transmission, grâce aux technologies numériques. Le ministère de la Culture a agi favorablement en ce sens en créant une plateforme dédiée. Tout au long de cette période de confinement, les publications sur les réseaux sociaux ont montré l'inventivité, l'ingéniosité, l'humour, la pédagogie des internautes, participant à la création de faits culturels et patrimoniaux inédits et démontrant, s'il le fallait, le fort pouvoir

Lettre ouverte

démocratique des œuvres, des sciences et de toutes les formes d'art et d'histoire en circulation. C'est tant mieux !

Cependant, cette présence numérique exclut tous les musées, écomusées, sites, centres d'art, archives, monuments, centres d'interprétation, ne bénéficiant pas, au préalable, d'une ingénierie suffisante. De nombreux citoyens concernés par les inégalités numériques, sociales ou habitant en zone blanche se trouvent de fait mis à l'écart. Enfin, les usages et le déploiement des infrastructures numériques, sous couvert d'immatérialité apparente, sont générateurs d'impacts écologiques majeurs qu'il ne faudra pas occulter.

Nous demandons un engagement financier et un rôle de coordinateur de l'État favorisant le déploiement de ingénierie numérique des musées et sites patrimoniaux, facilitant le libre accès aux données culturelles, dans le double respect des principes de la RGPD et de la limitation des impacts écologiques.

L'humain au cœur de nos actions

Progressivement, au fur et à mesure de la réouverture de nos lieux, nous allons nous retrouver en proximité humaine et physique avec les publics. Petits et grands, ensemble, pour les jours d'après, nous allons faciliter les rencontres entre les objets, les œuvres, les sites, les monuments et les citoyens. Déjà des protocoles de reprise sont rédigés, pour les agents, pour de nombreux acteurs des chaînes culturelles et patrimoniales, en vue de rouvrir les lieux aux publics. Car la présence numérique n'a pas remplacé la matérialité des lieux et des collections, de même que la présence numérique ne remplacera pas la médiation humaine. Il importe de réaffirmer dès à présent le rôle social majeur de l'action culturelle des musées, sites et monuments.

Si nous sommes convaincus des bienfaits de la diffusion culturelle la plus large possible, c'est à condition qu'elle soit aussi humaine et qu'elle se déploie auprès de ceux qui en ont le plus besoin.

Ce sont les médiateurs, guides-conférenciers, animateurs, bénévoles qui créent ces liens si indispensables avec tous les membres de notre société et dans tous les espaces de vie : bibliothèques, écoles, maisons de quartier, centres de loisirs mais aussi centres carcéraux, centres hospitaliers, jardins ou places publiques... Ces liens sont solides. Gageons qu'ils sortiront renforcés de cette période de séparation, veillons à ce que nos équipes puissent aussi être renforcées en compétence et en nombre là où c'est nécessaire.

Les musées et sites ont l'expérience de l'accueil, savent gérer des flux, sortent les œuvres des réserves, font vivre l'art et les savoirs in situ, hors site.

Rouvrir aux publics, c'est l'opportunité de réfléchir à comment accentuer cette relation de proximité et de confiance à tous les publics : les musées ne pourront pas le faire sans le soutien inconditionnel de l'État, des collectivités territoriales et des partenaires, vis-à-vis de ce rôle social fondamental. Plutôt qu'une programmation parfois pléthorique, soumise à la pression de l'événementiel ou de la rentabilité immédiate, il s'agit de se réapproprier les temps des rencontres, des découvertes et des apprentissages avec tous les membres de notre corps social.

Nous avons tous hâte de rouvrir nos lieux culturels et patrimoniaux aux publics, en conscience et en responsabilité, garants de la sécurité des biens et des personnes. Nous avons envie de rouvrir en réel et en virtuel, plus solides, plus durables, plus humains. Parce que ces histoires, ces mémoires, ces inventions, ces créations, ces paysages sont nos biens matériels et immatériels communs. Parce que nous tissons notre société en permanence aujourd'hui et pour demain.

PETITS et GRANDS [musées et patrimoine], ensemble les jours d'après

Le 03 mai 2020



ASSOCIATION GÉNÉRALE
DES CONSERVATEURS
DES COLLECTIONS PUBLIQUES
DE FRANCE